

Exercice d'herméneutique transdisciplinaire de quelques toponymes du Pays d'Oaş¹

MIHAELA GRIGOREAN
Negrești-Oaş

An exercise in transdisciplinary hermeneutics in relation to some symbolic toponyms in Țara Oaşului ('the Land of Oaş')

Abstract: Transdisciplinary hermeneutics is meant to capture the uniqueness of Meaning, defining a unitary triad of the circulation of *spiritual information*:

- within significances, through the ontic articulation of certain *ways-of-being* in the world as noumen, a *significational function of logos*;
- between the levels of the Reality as the *topos of the embodiments of the Being in onoma* and,
- beyond them, in *monas*, the horizon of the unity of knowledge manifested in the world through the intuition of sacredness.

The aim of the present study is to highlight the hermeneutic applicability of the aforementioned three transdisciplinary methodological principles and theoretical premises of the vertical analysis of some *archaic toponyms* in the Land of Oaş, settlement names such as *Oaş (Ausonia – Osenia)*, *Târșoț (Trisouț)*, *Turț* (a place whose name refers to the typical ethnic name of the Pelasgian Tursans), *Câmârzana (cămara Zânelor 'fairies' pantry)*.

The epistemological trinity *unification-unity-uniqueness*, which is an intrinsic part of the *ineffable act of naming* the above-mentioned ancient territories, reveals the sacrament of the materialisation of the Word as creator of symbolic worlds. The contemporary validity of this research lies in its acknowledging the value of the *cultural and spiritual identity* of the Oaş native, a present-day picaroon, a distinct embodiment of the figures of the poet, troubadour and nomad in globalisation, in the context of the *ethical and ethnic* fragmentation and deconstruction that occur in the world in which we live.

Keywords: transdisciplinary hermeneutics, complexity, the Hidden Third, levels of Reality, ternary logic, spiritual information.

La toponymie comme source inépuisable de significations transculturelles et transhistoriques

Le présent exercice d'interprétation et valorisation toponymique s'inscrit dans un projet plus ample, celui des *études transdisciplinaires*, visant l'abordage translinguistique au point de convergence herméneutique entre *poétique, métaphysique et épistémologie*. La prise en charge de ces prémisses délimite l'horizon transdisciplinaire d'une *autre herméneutique*, une coagulation dynamique de la *connaissance transgressive*, destinée à activer une conscience lien entre le Sujet et l'Objet transdisciplinaire, par l'expérience de la traversée des niveaux de Sens.

¹ Această lucrare a fost realizată în cadrul proiectului Programul Operațional Sectorial Dezvoltarea Resurselor Umane 2007–2013 în cadrul proiectului POSDRU/89/1.5/S/63663: „Rețea transnațională de management integrat al cercetării postdoctorale în domeniul Comunicarea științei. Construcție instituțională (școală postdoctorală) și program de burse (CommScie)”.

La démarche transdisciplinaire a poursuivi, comme objectif général, une description de la résonance des *niveaux de Sens* qui structure, organise et oriente d'une manière herméneutique la circulation de l'information spirituelle entre les ternaires ontologiques, épistémologiques et transgressifs de quelques toponymes du Pays d'Oaş.

L'originalité interrogative du thème abordé gravite autour de l'approfondissement d'un concept de grand intérêt pour la recherche dans le domaine du dialogue entre science et spiritualité: *l'information spirituelle*. La contribution de cette présentation réside dans la proposition d'une définition rigoureuse de l'information spirituelle et de ses niveaux de traversée, par une contextualisation herméneutique du postulat ontologique, logique et de complexité qui fonde la méthodologie transdisciplinaire. Le collier des nœuds conceptuels originaux en tant que signe de l'unicité du langage transdisciplinaire met en valeur la complexité alogique du Tiers Caché, la clé de la compréhension féconde de toute évolution spirituelle dans la création d'un noyau intérieur flexible.

La structure profonde des exemples analysés est ancrée dans l'exploitation de la zone du Tiers Caché, comme Source de l'expérience spirituelle qui rend possible une ouverture vers le trans-religieux, dans le contexte du besoin impérieux de l'homme contemporain de redécouvrir le sacré. La communication envisage la topographie de la structure ternaire du Sens, au niveau de la transmission et de la trans-mission de l'information spirituelle dans le vitrail des ternaires herméneutiques et de l'orientation de l'ascension intérieure sur l'échelle herméneutique.

La relation actualisation-potentialité dans la configuration herméneutique des toponymes

La nouveauté, la rigueur et la cohérence de l'abordage transdisciplinaire est démontrée, sur la verticalité, par l'intuition visionnaire de la dimension mythique du toponyme qui met en lumière le contenu conceptuel transdisciplinaire et, inversement, l'appui méthodologique clarifie les niveaux de compréhension en se référant toujours au Réel, qui précède et transcende toute culture et spiritualité.

La démarche transdisciplinaire a poursuivi, comme objectif général, une description de la résonance des *niveaux de Sens* qui structure, organise et oriente d'une manière herméneutique la circulation d'information spirituelle entre les ternaires ontologiques, épistémologiques et transgressifs de quelques noms d'anciennes communautés rurales du Pays d'Oaş. À ce but on subordonne les objectifs spécifiques suivants:

- La décantation de l'*unicité* du langage transdisciplinaire par une topographie rigoureuse et incertaine, autant au niveau théorique, qu'intégrée au processus effectif d'élaboration d'un travail scientifique qui se situe au-delà du scientifique, dans le domaine transculturel.
- La description *rigoureuse* de l'horizon conceptuel ouvert par les trois nœuds de pensée transdisciplinaire, à rôle de véritables axiomes méthodologiques: *information spirituelle, niveaux de Sens et échelle herméneutique*.
- L'exploration et la ré-valorisation de la notion de *créativité* comme expérience herméneutique transgressive, reliée à la *zone de non-résistance* fondamentale dans l'établissement des liens et la création d'un noyau intérieur.

- La ré-considération du concept de *Sens* d'une nouvelle perspective: l'herméneutique transdisciplinaire.

En se référant à ces objectifs spécifiques, on précise que cet *essai* transdisciplinaire concernant les toponymes du Pays d'Oaş ne représente pas une application des concepts théoriques explicités dans la première section, ni une série d'analyses de texte qui prouve la validité de certaines modalités de description et compréhension d'un fond conceptuel, mais une *interrogation* orientée par un *esprit de recherche* qui, par sa *dynamique contradictoire*, implique la prise en considération du postulat *ontologique, logique et de complexité*.

Le but d'une *autre* herméneutique, configurée d'une manière voilée mais transparente par la conscience collective, réside dans la réalisation de la liaison entre l'univers *intérieur et extérieur*. Mais le fait de retrouver l'unité implique l'intuition profonde du sacré comme source de la conscience de l'homme dans le monde. Un paradoxe: la méthodologie scientifique, indispensable à une recherche, ne s'applique pas dans le domaine de la conscience, qui est corrélativ aux domaines de la spiritualité, de la culture et de la religion. En sortant du domaine disciplinaire, on a besoin d'une nouvelle méthodologie: la méthodologie transdisciplinaire comme méthodologie alternative, complémentaire à la méthodologie scientifique, sans s'exclure l'une l'autre.

Târșoț ou Trois écailles

Tout aventurier du savoir, désirant découvrir l'authenticité d'une communauté rurale ancienne, est étonné et interrogé par la cohésion de divers niveaux de compréhension et d'interprétation du nom donné à une colonie. La question qui survient tout de suite ouvre l'horizon de la recherche d'un sens:

Le nom de cette localité a-t-il une signification symbolique, est-il relié à l'histoire de l'endroit et de la communauté qui le peuple depuis des époques immémoriales ou bien, tout simplement, a-t-il été choisi par hasard ?

Les légendes concernant le fondement de certaines localités, transmises oralement à travers les générations, activent la dimension mythique de l'existence collective en profonde résonance avec le besoin de l'homme de la société contemporaine pour le sacré. *Târșoț* est un toponyme qui réunit dans sa structure linguistique deux significations contradictoires de la perspective de son contenu ontologique: l'aspect *archétypal, métaphysique, transhistorique* gardé dans la conscience collective et l'explication de nature *historique*, basée sur des données véridiques de la réalité.

Si, au début, l'on a fait une description documentaire de la localité, essayons d'en faire une plus romantique, une description résultée d'une belle *légende* concernant le fondement de la commune. Les gens de *Târșoț* (appelés en roumain *târșoțeni*) sont fiers de leur localité et gardent une belle légende sur son fondement: on dit que dans le village voisin, Lechința, il y avait une petite église en bois, couverte de bardeaux, que les habitants appelaient *écailles*, car ils ressemblaient aux écailles d'un poisson. Pendant une tempête, trois bardeaux du toit de l'église ont été arrachés, c'est-à-dire *trois écailles* (en roumain: *trei solzi*). Les trois bardeaux ou écailles ont été trouvés sur l'endroit où se trouve maintenant la localité *Târșoț*. Les écailles ont été bien soignées et gardées au lieu où elles ont été trouvées et l'endroit a été nommé *Aux trois écailles* (en roumain *La cei trei solzi*), d'où l'on peut déduire facilement le nom de *Târșoț*.

On connaît aussi une autre *légende*, qui dit que sur l'endroit de la commune avaient habité trois allemands ayant le nom *Shultz*, le lieu étant nommé *Chez les trois Shultz* (en roumain *La cei trei Shultz*).

La *légende la plus vraisemblable* est, pourtant, celle concernant le nom de *Terra salutis*, comme a été nommée la localité par les romains lorsqu'elle était habitée par les daces libres, *Terra salutis* signifiant terre libre (Mișca 2011: 52–54).

Par ses instruments spécifiques, l'herméneutique transdisciplinaire sonde les sens qui transgressent l'opposition *sacré-profane* de la structure profonde du toponyme *Târșoț*, en captant l'unité et l'interférence, sans les confondre, comme le suggère aussi bien l'étymologie du mot *sacré*, désigné autant en grec qu'en latin par un terme unique. Le mot grec *hágos*, 'saleté', signifie aussi le sacrifice qui efface la saleté. Le terme *hágios*, 'saint', signifiait aussi, à l'époque, 'sale', selon les témoignages des lexicographes. La distinction se fait plus tard à l'aide de deux mots symétriques, *hagès*, 'pur' et *enhagès*, 'maudi', composite linguistique dont la transparence signifiante accentue l'ambiguïté du mot originare. Le grec *a osioun*, le latin *expiare*, 'expier'², s'interprètent étymologiquement comme faire sortir (de soi-même) l'élément sacré (*ósios*, *pius*) que la saleté contractée avait introduit. A Rome, le vocable *sacer* désigne, d'après la définition d'Ernout-Meillet, 'quelqu'un ou quelque chose qui ne peut pas être atteint sans être profané ou sans profaner'³.

La relation actualisation-potentialité dans la configuration herméneutique des toponymes

Le contenu mythique-archaïque du toponyme *Târșoț* est *in potentia* atemporel et transculturel. Par son actualisation dans les légendes autour de ce nom d'établissement se réalise une *contextualisation ternaire* de l'intuition de l'universalité englobée par la relation tertiaire *sacré-profane-transcosmologique*.

En continuant, nous allons décanter les postulats méthodologiques transdisciplinaires qui ancrent la dialectique *sacré-profane* de la structure toponymique de la dénomination de *Târșoț*, la finalité de leur applicabilité herméneutique étant le dépassement créateur et fertile de cette opposition ontologique par l'intégration des contraires par la logique du tiers inclus.

L'expérience du retour aux origines et la récupération du temps primordial par son permanent renouvellement dans le quotidien a sa source dans l'actualisation mythique d'une légende construite autour de l'image de la confrontation entre deux êtres archétypaux – *Typhon* et *Osiris*, camouflée dans le subsidiaire toponymique de la localité *Târșoț*.

Les anciens *oșeni* (habitants du pays de l'Oaș) appellent cette localité *Trisouț* et disent que son nom provient de l'époque où *deux dragons très grands et puissants*, couraient l'un après les autres, d'un bout de la Terre à l'autre, chacun d'eux désirent d'être l'unique maître du monde.

Quand ils sont arrivés sur l'endroit de l'actuel habitat d'Oaș, dans le tumulte de l'accrochement, l'un des dragons s'y est perdu trois écailles, donnant ainsi le nom de la localité *Tri-Solzi* (*Trois*

² Les dictionnaires donnent *expio*, *-ire*, *-ivi*, *-itum*, „expier, purifier, dompter par sacrifice; sauver”.

³ Les explications étymologiques du concept de la sacrée mentionné dans le texte ont comme source le chapitre *Sainteté et l'impureté* du livre *L'homme et la sacrée* (Caillois 2006: 40).

écailles), c'est-à-dire *Tri-Souz*, en résultant ainsi au long des millénaires le *Trisouț* d'aujourd'hui (Cicio 2010: 14).

Selon Mircea Eliade, dans certaines „cosmogonies archaïques le monde est né par le sacrifice d'un monstre primordial, qui est le symbole du Chaos ” (Eliade 1991: 56), mais la vocation de l'homme contemporain gravite autour de la réitération dans une éthique transpersonnelle du geste individuel doué du sacrifice qui a eu lieu à la genèse du monde.

Quelle est la contribution de l'homme d'aujourd'hui dans la reconfiguration du sacrifice comme acte fondateur d'une communauté humaine au sein de laquelle les valeurs deviennent durables par la redécouverte d'un Sens transhistorique comme l'institution profonde du sacré ?

L'histoire d'un habitat revendique sa Source au-delà de l'histoire, dans la zone du sacré, l'ineffable horizon de la Nature *de ce qui unit*.

En se revendiquant de la même famille d'esprits dont faisait partie Mircea Eliade, savant et historique des religions, dans la vision duquel *le sacré ne s'identifie pas avec la croyance en Dieu, en dieux ou en esprits, mais réside dans l'expérience d'une réalité et constitue la source de la conscience de l'existence dans le monde*, le philosophe Basarab Nicolescu aborde la problématique du sacré comme quelque chose d'*irréductible* dans le monde. Ce qu'il veut souligner est justement le sceau ternaire du sacré conféré par le chiffre *trois* du toponyme *Trisouț* d'aujourd'hui, comme signe divin dont la logique triadique est la science de la Trinité qui se traduit par un *sentiment religieux* de ce qui relie les êtres et les choses et, par conséquent, provoque dans les tréfonds de l'être humain *le respect absolu* des altérités ainsi unies à tous les niveaux de Réalité qui, par leur cohésion, confèrent un Sens cohérent à cette transmission, en configurant une nouvelle acception du concept de *Tradition* (v. Nicolescu 2007b: 78):

- *La roue fermée comme une boule sphérique* étant, en même temps, ouverte
- *Chaîne cosmique majestueuse* qui se ferme au-dessus dans un cycle sans début et sans fin
- *Vaste matrice cosmique* où tout est en perpétuel mouvement et structuration énergétique.

Pour une juste perspective transdisciplinaire de l'exercice herméneutique appliqué au toponyme *Târșouț*, on impose la nécessité de formuler la distinction dans la structure de la triade conceptuelle *imagination-imaginaire-imaginal*, rapportée à la relation entre le *réel* et l'*imaginaire* et à la *finalité du savoir*:

Dans le langage de la transdisciplinarité, *l'imagination* correspond à un seul niveau de Réalité, *l'imaginaire* capte l'information de l'action simultanée de plusieurs niveaux de la Réalité, lorsque *l'imaginal* correspond à l'information globale de tous les niveaux de Réalité et de perception et à la zone de non-résistance située entre l'Objet et le Sujet (Nicolescu: 2009: 276).

Les correspondances au niveau du langage symbolique entre les noyaux sémantiques des légendes qui circulent autour de la dénomination de *Târșouț* sont possibles grâce à la captation de cette boucle de cohérence du circuit d'information spirituelle dans la Réalité transdisciplinaire: le niveau de Réalité mythique-légitime de l'Objet – *écailles*, en cohésion discontinue avec le niveau de Réalité spirituel de l'être – les *écailles* sur l'église. Le sacré comme zone de non-résistance absolue relie les deux niveaux différents de Réalité par le dépassement du couple de contradictions *mythe-réalité*, par la médiation allégorique de la présence ineffable du Tiers Caché dans le monde.

La dimension contradictoire de la *violence* exprimée par sa valorisation ambiguë (maléfique et bénéfique – comme genèse d’un endroit) subsiste dans l’imaginaire archétypal comme une expérience de la transgression par sacrifice en vue du rétablissement symbolique de l’ordre du monde:

L’identification formelle de la violence et du sacre permet à Girard de compléter sa théorie du sacrifice (étymologique: la création du sacre): l’unanimité fondatrice transforme *la mauvaise violence* en facteur de la stabilité; elle déclenche de cette manière un processus qui se répète à l’infini, sous une forme atténuée, le sacrifice rituel.⁴

Cămârzana ou la *Resserre des fées*

La légende dit que les peuples migrants – les *ogres*, entendant que dans la région d’Oaş il y a des femmes d’une beauté remarquable, sont venus conquérir le village qui abritait les êtres les plus délicats et gracieux, appelés *fées*, êtres intermédiaires qui réalisent la liaison entre le niveau cosmique et celui terrestre du monde. Les habitants de l’ancien territoire Ausonien ont caché ces jeunes filles dans les tonneaux de choucroute pour qu’on ne les retrouve pas et, s’ils les trouvaient, qu’ils ne profiteraient pas d’elles, à cause de la mauvaise odeur. Après l’invasion des barbares sur ces territoires, les habitants ont peint l’extérieur des maisons en bleu, traçant une raye rouge à la base, signe du renouvellement de la tradition architecturale d’Oaş. Le bleu marquait le rapprochement et la nostalgie de la femme-fée de l’espace infini du ciel, l’envie du vol intérieur, harmonisée avec le désir de liberté. La ligne rouge symbolise le niveau affectif de l’être et les essors spirituels que le cœur fait surgir dans la recherche sur l’unité intérieure et du savoir.

Cămârzana est un toponyme qui a une structure ternaire au niveau du sens et qui réunit les trois hypostases de la femme du Pays de l’Oaş. A chaque *niveau d’être* correspond un *niveau de Réalité* entre lesquels la cohésion se réalise par la médiation du Tiers Caché correspondant au sacre.

Tableau 1. La femme berger – La fille de la Forêt – La Fée

Niveaux de l’être	Le Tiers Caché	Niveaux de la Réalité
<i>La femme berger</i> L’esprit nomade	Ballades – Culture	Espace ondulé Horizontalité Continuité
<i>La fée</i> L’esprit d’étonnement et d’interrogation	Sacre – Spiritualité	Espace spirale Verticalité Discontinuité
<i>La fille de la Forêt</i> Esprit de recherche	Mythe – Religion	Espace labyrinthique Chtonien Continuité

Cette radiographie succincte dans le contexte de l’approfondissement de la complexité du concept d’*information spirituelle* dans la communauté internationale des chercheurs intéressés au dialogue entre science et spiritualité:

⁴ Etude introductive de Mihaela Căluț au livre *Le Sacre* (Wunenburger 2000: 19).

Le concept d'information spirituelle est centré autour de l'idée de *circuit* ou boucle de cohérence de l'unicité ouverte de la connaissance et du monde. Le circuit d'information spirituelle se réfère aux *niveaux de traversée* (transmission et trans-mission) et au *Sens de la traversée* (trans-ascendant et trans-descendant) orienté par les ternaires épistémologiques, ontologiques et transgressifs.

- L'émergence des trois *niveaux de Sens* configure un *événement herméneutique* dans la connaissance transdisciplinaire.
- Le concept d'information spirituelle est un autre type de langage de l'expérience spirituelle, ayant comme particularité la possibilité de traverser et ainsi d'informer tous les autres langages possibles de la recherche intérieure du herméneute.
- L'information spirituelle est, et ne l'est pas, un langage de l'expérience spirituelle.
- L'herméneutique transdisciplinaire a comme objet de recherche un Sens qui est résistant et non résistant en même temps.
- Les contenus de l'information spirituelle sont et ne sont pas coagulés, la liberté et la spontanéité des actualisations de l'information spirituelle étant générées par l'interaction unique des niveaux d'être avec les niveaux de Réalité.
- L'information spirituelle est transmission et trans-mission, mais aussi autre chose en même temps. Par les niveaux de traversée, l'information spirituelle génère la nouveauté, étant elle-même une nouveauté permanente.
- L'information spirituelle médie les relations intersubjectives et trans-subjectives, par l'orientation paradoxale de son contenu par les niveaux de Réalité de l'Objet.
- L'information spirituelle contient en même temps une objectivité subjective et une subjectivité objective.
- L'information spirituelle est aussi question et réponse et, en même temps, autre chose: une unité ouverte de l'interrogation.
- Le Tiers Caché est source de l'information spirituelle, il permet l'accès dans la zone inaccessible de la connaissance.
- L'information spirituelle contient sa Source.
- L'information spirituelle est aussi humaine et divine, mais ni humaine, ni divine: c'est une traversée des multiples formes de la connaissance fragmentaire correspondante aux divers niveaux de Réalité mais aussi de la connaissance essentielle, de l'Être.
- Le Mot Vivant nous permet de découvrir le mystère caché en nous-mêmes, en captant la résonance de l'information spirituelle connectée en permanence au mystère en dehors de nous.

Tous ces aspects sont subsumés au but principal de la recherche, qu'on reprend ici: *la dynamique contradictoire de l'institution des niveaux de Sens dans la recherche toponymique, de la perspective d'une herméneutique transdisciplinaire.*

Bibliographie

- Andron, I. G. 1977. *Țara Oașului*. Cluj-Napoca: Editura Dacia.
- Arhivele Naționale*. Direcția Județeană Cluj. Fond Prefectura Satu Mare.
- Candrea, I. A. 1906. Graiul din Țara Oașului. In: *Buletinul Societății Filologice*, 2, București.
- Cicio, A. 2010. *Colinde, zei și mistere*. Cluj-Napoca: Editura Dacia XXI.
- Cioranescu, A. 2002. *Dicționarul etimologic al limbii române*. București: Editura Saeculum IO.
- Constantinescu, N. A. 1963. *Dicționar onomastic românesc*. București: Editura Academiei.
- Drăganu, N. 1933. *Românii în veacurile IX-XIV pe baza toponimiei și a onomasticii*. București.
- Eliade, M. 1991. *Eseuri*. București: Editura Științifică.
- Florea, V. 1976. Sufixul în toponimie. In *Studii de onomastică*. Cluj-Napoca.
- Focșa, Gh. 1975. *Țara Oașului. Studiu etnografic. Cultura materială*, (2 voll.) Muzeul Satului, București.
- Graur, Al. 1972. *Nume de locuri*. București: Editura Științifică.
- Hotca, O. 2006. *Filă din istoria Țării Oașului. Structuri sociale în Țara Oașului în a doua jumătate a secolului al XVII-lea și prima jumătate a secolului al XVIII-lea*. Baia Mare: Editura Marist.
- Iancu, Ș. 2006. *Țara Oașului*. Satu Mare.
- Jordan, I. 1963. *Toponimia românească*. București: Editura Academiei.
- Mișca, I. 2011. *Târșolț – vatră a credinței*. Târgu Lăpuș: Editura Galaxia Gutenberg.
- Moldovanu, D. 1972. Principii ale lexicologiei toponimice. In *Anuarul de lingvistică și istorie literară* 23: 75–100.
- Nicolescu, B. 2007a. *Transdisciplinaritatea Manifest*. Iași: Editura Junimea.
- Nicolescu, B. 2007b. *Știința, sensul și evoluția – Eseu asupra lui Jakob Böhme*. București: Editura Cartea Românească.
- Nicolescu, B. 2009. *În oglinda destinului*. București: Editura Ideea Europeană.
- Oros, M. I. 1996. *Studii de toponimie*. Cluj-Napoca: Editura Icpiaf.
- Pătruț, I. 1980. *Onomastică românească*. București: Editura Științifică și Enciclopedică.
- Suciu, C. 1967. *Dicționar istoric al localităților din Transilvania*, (2 vol.). București: Editura Academiei.
- Wunenburger, J.J. 2000. *Sacrul*. Cluj-Napoca: Editura Dacia.